FBC 802 1

ÉCOLE LIBRE
SAINT-GABRIEL
à
SAINT-AFFRIQUE
(AVEYRON)

St-Affrique, le 2 Mai 1907

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Cher Monsieur Cartailhac,

J'ai bien encore le fameux crâne en question. Malheureusement il lui est arrivé un petit accident par la maladresse de quelque professeur, qui l'avait rejeté dans un coin avec les autres crânes Wisigoths. Il en demeure plus des trois quarts. Peut être même est-il tel que vous l'avez vu la dernière fois.

Je le tiens, cela va sans dire, à votre disposition. Et pour plus de sûreté, je viens de le mettre à une place d'honneur, dans mon cabinet de travail.

Aux vacances de Pâques, j'aurais bien voulu vous montrer nos petites découvertes de Crassous. Je les garde pour votre prochain voyage.

J'ai fini par reconstituer l'histoire complète de ma fameuse marmite - Je sais maintenant comment cette famille de Verfeuil était entrée dans la possession du château de Veyreau - Une héritière de la Roque Ste Marguerite avait épousé un Verfeuil -

Pourquoi la grande presse scientifique fait elle le silence sur le livre de l'abbé Coste ? Est-ce la faute de l'éditeur qui ne fait pas de reclame ?

A ce sujet, je voulais bien repondre par une petite malice à votre carte sur mon article de la Flore - Croyez-vous donc, cher Monsieur Cartailhac, qu'un prix d'un millier de francs, donné par l'Institut ou par une société de botanique, n'aiderait pas

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

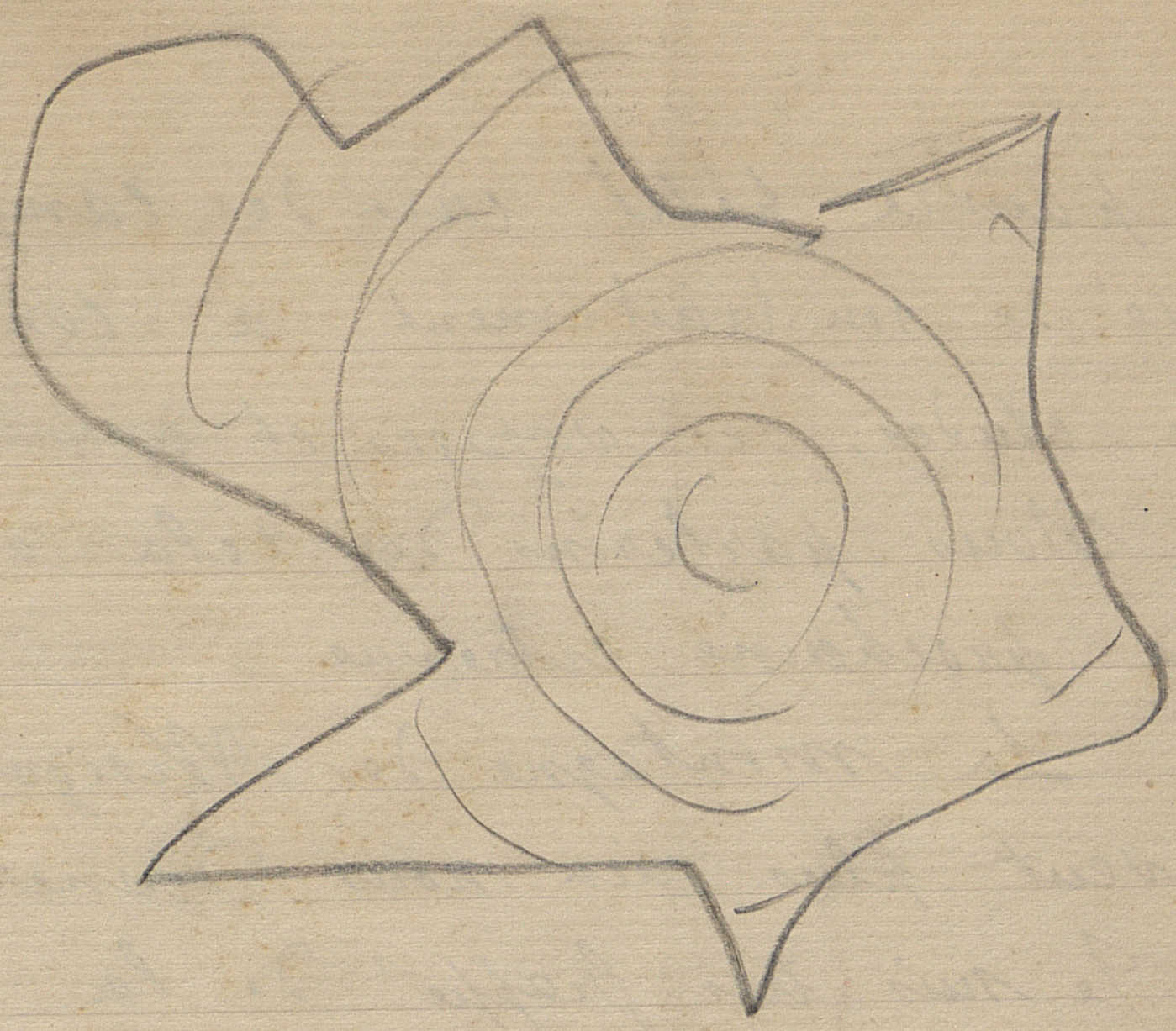
ce pauvre petit curé de campagne privé de son traitement, à continuer ses études, ses voyages et excursions ?

Nous parlerons de cela à notre prochaine entrevue.

La montagne des Wisigoths ne veut plus rien nous donner -

Je suis très frappé de la quantité de briques que nous trouvons de divers côtés dans les champs, à l'occasion de nos promenades -

Nous en avons ramassé autour du fameux pressoir ? de Saligna c - Mais elles ne présentent aucun caractère particulier -

Je vous fais toutes mes excuses de mon bavardage, tout en vous priant de me croire toujours votre bien dévoué

D. Peissier